

La médecine chinoise en revue

Publié le 29/11/2021 à 06:25 | Mis à jour le 29/11/2021 à 08:22



Le lancement de la revue, samedi, au château de Selles.

© Photo NR

Ce sera diffusé le 4 décembre en Chine, à l'occasion du 18^e congrès mondial de médecine traditionnelle chinoise qui se tiendra à la fois en ligne et en présentiel à Hong Kong et à Pékin. Samedi, le centre France Chine de la médecine chinoise (CFCMC), basé à Selles-sur-Cher, est devenu l'éditeur de la version française de la Revue mondiale de la médecine chinoise, publiée en Chine. La cérémonie s'est déroulée au château de Selles, en présence de son propriétaire, Nicolas Mazzesi, qui dirige le groupe pharmaceutique KNP, maison-mère du CFCMC. C'est d'ailleurs son épouse, Katherine Wu, qui a signé la convention au nom du CFCMC.

Naît ainsi « une revue française indépendante baptisée revue mondiale de la médecine chinoise comme la revue chinoise qui nous a accordé l'usage de son nom et de ses ressources », explique le directeur du CFCMC Zhongjun Liu. Il annonce que la future revue sortira en mars 2022 et ira « également chercher dans d'autres revues » des articles à traduire. Un « comité scientifique » est en cours de constitution.

Mais quel est le degré d'efficacité de la médecine chinoise ? « La médecine traditionnelle chinoise est une discipline large. Ce qui y présente une certaine efficacité est utilisé depuis un certain temps dans la médecine. Le reste n'a pas fait preuve de son efficacité », indique le collectif Fakemed, contacté par la NR. Ce groupe national de professionnels de santé a pour objet la promotion de la médecine fondée sur les preuves scientifiques et « la lutte active contre les pratiques de soins non scientifiques ».

Facteur d'impact

Le CFCMC souligne pour sa part qu'« à l'heure actuelle, 13 pays ont légiféré pour accorder le statut de médecine officielle » à la médecine chinoise « et 38 pays lui ont accordé le statut de médecine complémentaire et alternative ». Et d'ajouter que « selon les statistiques de l'Organisation mondiale de la santé, 113 États membres ont actuellement approuvé l'utilisation de l'acupuncture », l'une de ses composantes.

La Revue mondiale de la médecine chinoise (dans sa version initiale, donc chinoise) est-elle une revue scientifique sérieuse ? Elle est éditée par la Fédération mondiale des sociétés savantes de médecine chinoise, sous le patronage de l'Administration nationale de la médecine chinoise de la République populaire de Chine. Selon le CFCMC, qui s'en réjouit, elle affiche un facteur d'impact de 1,001. Cet indicateur mesure l'importance d'une revue en fonction du nombre de citations de ses articles dans d'autres publications scientifiques. À titre de comparaison, les revues de référence *Science* et *Nature* atteignent, respectivement, un facteur d'impact de 47 et 49.

Pour le collectif Fakemed, la Revue mondiale de la médecine chinoise « n'a aucune importance d'un point de vue scientifique et aucune reconnaissance internationale ». À noter néanmoins que la version anglaise de la revue (le *World Journal of traditional chinese medicine*) « semble sérieux [se] » car elle « est indexé [e] et soutenu [e] par un gouvernement », selon un spécialiste de la rédaction scientifique que nous avons contacté. Il faudra donc juger la version française – bientôt conçue à Selles – sur pièces.

repères

> Le centre France Chine de la médecine chinoise, né en 2016, a été fondé avec le soutien officiel de l'administration chinoise et sous l'égide de la Fédération mondiale des sociétés savantes de médecine chinoise. Il affiche comme objectif l'étude de l'efficacité et du mécanisme des soins en médecine chinoise ou de combinaison de médecines chinoise et occidentale.

